

Lituanie

Un modèle de réussite et un mentor bien disposé

Lorsque la Lituanie a quitté l'Union soviétique en 1991, elle a dû affronter un problème commun aux autres pays d'Europe de l'Est, à savoir le fait que les mécanismes de radioprotection y étaient pratiquement inexistants. Le système de réglementation manquait d'installations, de matériel et de personnel qualifié.



Albinas Mastauskas, directeur du Centre lituanien de radioprotection, sait gré à l'AIEA d'avoir aidé son pays à recenser ses besoins et à élaborer un plan d'action, mis en œuvre en 1995. Quelques années plus tard, le pays adoptait des lois relatives à la radioprotection, à la protection de l'environnement, à l'énergie nucléaire et à la gestion des déchets radioactifs.

La sûreté nucléaire est l'une des principales priorités de la Lituanie : la centrale nucléaire d'Ignalina produit 80% de l'électricité du pays. Le Centre de radioprotection possède un système de surveillance bien établi qui surveille également le radon, gaz radioactif naturel qui passe du sol dans l'air. Les activités de surveillance menées dans les années 1995–1998 ont identifié des régions où les niveaux de radon sont supérieurs à la moyenne nationale. Comme ce gaz est un facteur de risque du cancer du poumon, les bureaux et lieux publics de ces régions sont soigneusement examinés.

Parallèlement à ces initiatives, on prend conscience du fait que le Centre doit améliorer sa communication sur les techniques nucléaires.

« Informer le public est un aspect essentiel de notre travail et nous nous employons à renforcer nos moyens de communication », dit M. Mastauskas. Ce besoin s'est fait sentir lorsqu'un chasseur russe s'est écrasé en Lituanie en septembre 2005. « Le public voulait connaître les risques liés à l'uranium appauvri dispersé lors de l'accident. Il voulait savoir : Que s'est-il passé ? Quels sont les risques ? Que font les autorités ? »

M. Mastauskas encourage également le dialogue avec la communauté nucléaire. Il reçoit des visiteurs du monde entier, souvent d'autres petits pays, qui veulent tirer profit de l'expérience lituanienne. Chaque fois, il met en avant un besoin particulier et un message fondamental. « Sans le ferme soutien d'un gouvernement, l'AIEA ne peut apporter aucune assistance. Dans un petit pays comme la Lituanie, la collaboration est essentielle. Nous devons travailler ensemble », dit-il. « Vous ne pouvez jamais dire, cependant, que vous avez fini ; c'est une suite continue de problèmes et de progrès. »